

Projet de thèse

**Représentations médiatiques de dispositifs de vision et d'audition à la Belle Époque :  
enjeux techniques, culturels, narratifs et poétiques**

*Sous la direction des Prof. Maria Tortajada & Marta Caraion*

## RÉSUMÉ

Cette thèse de doctorat située au croisement de l'histoire du cinéma et de la littérature vise à étudier la manière dont différentes productions culturelles de la Belle Époque s'emparent de recherches scientifiques contemporaines portant sur la médiation technique de la vue ou de l'ouïe pour représenter ou imaginer des dispositifs de vision et d'audition, entendus au sens de réseaux de relation entre un spectateur, une machinerie et une représentation. Plus précisément, il s'agira de montrer comment la mise en scène de tels dispositifs au sein de textes littéraires et paralittéraires, mais aussi d'articles publiés dans la presse quotidienne ou périodique, de dessins, d'illustrations, de caricatures, de publicités, de photographies ou encore de bandes filmiques implique bien souvent une forme – parfois minimale – de mise en récit, qui renseigne d'une part sur des usages, des pratiques et des imaginaires associés à des appareils autour du moment 1900, et productrice d'autre part d'effets proprement esthétiques, narratifs et poétiques au sein des sources qui accueillent ces agencements techniques. La recherche se veut ainsi profondément interdisciplinaire, en ce qu'elle croise les outils de l'archéologie des médias et de la poétique au sens large pour nourrir une réflexion touchant à l'histoire esthétique, littéraire, technique et culturelle de la dernière partie du long XIX<sup>e</sup> siècle, tout en mobilisant des sources diversifiées et rarement commentées ni mises en relation entre elles.

---

## PROBLÉMATIQUE

Le point de départ de la présente recherche est un corpus de textes littéraires et paralittéraires. En effet, les récits publiés en France dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle mettent régulièrement en scène des dispositifs de vision et d'audition, soit des agencements impliquant la mise en relation d'un spectateur et d'une représentation par le biais d'une machinerie<sup>1</sup>. Ces appareillages présentés dans la fiction peuvent être inspirés par des objets techniques ayant une existence concrète, voire institutionnelle, au moment de la publication du

---

<sup>1</sup> Dans la perspective qui est la nôtre, le terme « machinerie » désigne à la fois les éléments techniques et mécaniques d'un appareil et l'ensemble des facteurs sociaux, politiques, institutionnels et culturels qui amènent l'instance spectatorielle à accéder à la représentation. Voir François Albera et Maria Tortajada, « Le dispositif n'existe pas ! », dans François Albera et Maria Tortajada (dir.), *Ciné-dispositifs : spectacles, cinéma, télévision, littérature*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 2011, p. 13-38.

texte (photographie, télégraphe, téléphone, cinématographe) ; ils sont aussi souvent créés de toutes pièces par l'écrivain, qui extrapole des machines imaginaires à partir de recherches scientifiques contemporaines<sup>2</sup>. Certains exemples d'agencements de cet ordre dans des textes romanesques sont célèbres, et ont déjà largement été commentés : on peut citer à ce titre l'installation audiovisuelle imaginée par Jules Verne dans *Le Château des Carpathes* (1892), ou encore l'andréide de *L'Ève future* (1886) de Villiers de l'Isle-Adam. En revanche, d'autres descriptions de telles machines sont plus confidentielles, car elles apparaissent dans des textes tenus à part du canon littéraire, associés à la littérature dite « populaire » ou « de genre ». Ainsi, des œuvres aussi diverses que les romans d'anticipation d'Albert Robida ou du comte Didier de Chousy, les écrits rattachés au « merveilleux-scientifique » de Jules Renard, les romans d'aventures géographiques de Paul d'Ivoi ou encore le *Locus Solus* (1914) de Raymond Roussel mettent tous en scène des « cinématéléphotes », « téléphonoscopes », « tétroscopes » et autres machines à voir et à entendre aux usages variés – elles peuvent servir à communiquer, à espionner, à projeter des spectacles, à révéler des secrets, ou même à lire dans les pensées ou à triompher de la mort. Ces appareils, qu'ils aient une existence concrète au moment de la publication des récits en question ou qu'ils soient le fruit d'une extrapolation effectuée par les romanciers à partir de recherches scientifiques contemporaines, sont loin d'être anecdotiques ; ils occupent au contraire bien souvent une place centrale dans les récits, au point de devenir essentiels à l'avancée de l'intrigue ou à la construction de l'univers fictionnel.

À partir de ce constat, cette recherche entend suivre l'hypothèse suivante : lorsqu'ils font l'objet d'une représentation, de tels objets techniques semblent souvent appeler une mise en récit de leurs usages – réels ou projetés –, qui se manifeste de manière particulièrement évidente dans les écrits littéraires mentionnés plus haut, mais aussi au sein d'autres types de textes et de représentations. En effet, la culture médiatique de la Belle Époque<sup>3</sup> dans son ensemble est truffée de dispositifs analogues, qui sont imaginés, extrapolés ou reproduits au sein de sources variées. La période 1871-1914<sup>4</sup> voit en effet l'émergence du cinématographe, la place centrale des Expositions universelles mais surtout le développement exponentiel d'une presse généraliste, illustrée ou didactique – soit une multiplicité de supports intégrant des représentations de dispositifs et reflétant

---

<sup>2</sup> Cette hypothèse est développée dans François Albera, « Le cinéma projeté », *Intermédiatités* [en ligne], n° 20, 2012, consulté le 6 décembre 2022. URL : <https://id.erudit.org/iderudit/1015084ar>.

<sup>3</sup> Nous choisissons à dessein de recourir à l'expression anachronique de « culture médiatique » pour rendre compte de la profusion de moyens de diffusion d'informations dans les deux derniers tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, à commencer par les différents imprimés périodiques. À ce sujet, voir Pascal Durand, « Presse ou médias, littérature ou culture médiatique ? Question de concepts », *COntEXTES* [en ligne], n° 11, 2012, consulté le 16 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/contextes/5392>.

<sup>4</sup> Cette périodisation provisoire, servant de base à notre recherche de sources, s'appuie sur les bornes chronologiques encadrant traditionnellement la Belle Époque, soit la Guerre franco-prussienne et la Première Guerre mondiale. Nous pensons toutefois l'ajuster au fil de la recherche pour l'adapter aux spécificités du sujet, soit en fonction de moments déterminants de l'histoire des techniques comme les Expositions universelles, soit en fonction de dates-clés pour les sources que nous mobiliserons (passage d'un mode de représentation médiatique à un autre, par exemple).

de fait la place centrale qu'occupe la question de l'audition et de la vision médiées dans la modernité occidentale.

Si certaines sources se contentent de présenter l'objet technique dans sa matérialité, sur le modèle du brevet, une bonne partie d'entre elles en pointent aussi les usages possibles. Pour y parvenir, elles font se confronter ces machines à un utilisateur ou un spectateur, et décrivent la manière dont ce dernier se sert d'elles pour accéder à une représentation sonore ou visuelle. Communiquer avec autrui, observer un objet situé à grande distance, capturer un instant du réel, revoir l'image d'un être aimé disparu, espionner l'objet de son désir à son insu : chaque utilisation d'un appareil à voir ou à entendre peut impliquer le déroulement d'une forme de récit<sup>5</sup> qui permet une formalisation singulière du triangle spectateur-machinerie-représentation – soit la mise en scène d'un objet technique « en dispositif ».

Lorsque nous rencontrerons dans nos sources de telles mises en dispositif d'appareils s'appuyant sur des récits ou micro-récits, il s'agira dans un premier temps de prendre en compte cette configuration formelle pour comprendre les effets proprement esthétiques de ces machines sur les textes, illustrations, dessins, installations, photos ou films qui les accueillent : le dispositif joue-t-il le rôle de déclencheur de la narration ? de révélateur d'événements passés ou à venir ? d'élément de résolution d'une énigme ? de ressort comique ? de prétexte à une contemplation poétique ? de cadre à la narration d'une autre histoire au sein de la représentation ? de simple marqueur générique, par exemple dans le cas de textes ou de dessins d'anticipation ?

Outre cette cartographie d'ordre narratologique et poétique, il s'agira, dans chaque cas de figure, de commenter le dispositif mis en jeu en vertu de ses caractéristiques matérielles et techniques et des concepts qui lui sont associés, pour analyser leur entremêlement avec les modalités narratives que ceux-ci appellent. Étudier ainsi les modalités de mise en récit – et « en dispositif » – d'objets techniques dans des sources variées peut offrir des renseignements précieux sur certains usages, certaines pratiques et certains imaginaires liés à ces appareils, dont il s'agira de rendre compte dans une perspective d'histoire technique et culturelle. L'enjeu sera de comprendre dans quelle mesure représenter ces dispositifs – soit produire de la narrativité à partir d'objets techniques – contribue à leur conférer une dimension « ordinaire » autour de 1900 : il ne s'agit plus d'« inventions » ou de curiosités isolées cantonnées à une existence marginale, mais bien d'un réseau de machines, relayé par une multiplicité de productions médiatiques, dont les caractéristiques matérielles comme les usages sont largement intégrées par les contemporains, notamment parce qu'ils leur sont donnés à voir dans les pages de revues, de magazines, de quotidiens, de romans,

---

<sup>5</sup> Aux premiers stades de la recherche, nous entendons la notion de récit au sens large de « mise en relation dans le temps d'événements réels ou fictifs ». Voir « Récit », *Fabula – Atelier de théorie littéraire* [en ligne], consulté le 13 avril 2023. URL : <https://www.fabula.org/ressources/atelier/?R%26acute%3Bcit>.

mais aussi dans le cadre de vues cinématographiques, de clichés photographiques voire d'encarts ou d'affiches à visée publicitaire.

Au vu de la variété des sources que ce travail envisage de mobiliser pour y repérer des représentations de dispositifs de vision et d'audition, notre ambition sera enfin de prendre en compte la dimension potentiellement autoréflexive de ces agencements techniques : que nous apprennent ces dispositifs sur les supports<sup>6</sup> qui les représentent ? Il semble en effet indispensable de considérer ces derniers en tant qu'ils sont eux-mêmes des dispositifs, dont les caractéristiques matérielles techniques, institutionnelles, culturelles et idéologiques exercent une influence sur la manière dont ils donnent à voir machineries, spectateurs et représentations. Il s'agira ainsi de faire dialoguer nos sources avec les dispositifs qu'elles mettent en récit pour montrer qu'elles participent elles aussi d'une certaine épistémè qui semble culminer autour du moment 1900.

---

## MÉTHODOLOGIE, SOURCES ET ÉTAT DES RECHERCHES

En raison de l'intérêt qu'elle porte à des objets techniques participant de l'imaginaire qui fonde l'ère du « cinéma »<sup>7</sup> au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, cette thèse de doctorat s'inscrit en premier lieu dans le champ de l'archéologie de médias. Comme cette « in-discipline »<sup>8</sup> réunissant des recherches variées s'inscrivant pour la plupart dans le sillage des travaux développés par Michel Foucault à partir des *Mots et les Choses* (1966) n'a pas développé de méthodologie à proprement parler, nous nous inspirerons plus précisément de la grille d'analyse des dispositifs de vision et d'audition proposée par François Albera et Maria Tortajada<sup>9</sup>, d'inspiration foucauldienne et bachelardienne. Si nous nous efforcerons d'appliquer et de développer l'épistémologie historique des dispositifs appelée de leurs vœux par le chercheur et la chercheuse, nous emprunterons également, au fil de notre recherche, des concepts propres à d'autres approches, notamment la pragmatique historique des dispositifs proposée par Frank Kessler<sup>10</sup>, les idées d'André Gaudreault

---

<sup>6</sup> Nous nous inspirons ici des travaux de l'historienne de la littérature et de la presse Marie-Ève Thérénty, qui postule une influence des contraintes liées au support sur la production des écrivains au niveau poétique. Voir « Pour une poétique historique du support », *Romantisme*, vol. 1, n° 143, 2009, p. 109-115.

<sup>7</sup> Le terme « cinéma » est pris ici en tant que paradigme, soit comme un symptôme particulièrement représentatif, en raison de son institutionnalisation au XX<sup>e</sup> siècle, d'un schème épistémique de la vision et de l'audition médiée autour de 1900. À ce sujet, voir François Albera, « Le paradigme cinématographique », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze. Revue d'histoire du cinéma* [en ligne], n° 66, 2012, consulté le 23 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/1895/4455>.

<sup>8</sup> Emmanuel Guez, « Préface », dans Jussi Parikka, *Qu'est-ce que l'archéologie des média ?*, trad. Christophe Degoutin, Grenoble, UGA éditions, 2017 [2012], p. 12.

<sup>9</sup> La grille d'analyse en question est présentée en détail dans François Albera et Maria Tortajada, « L'Épistémè "1900" », dans André Gaudreault, Catherine Russell, Pierre Véronneau (dir.), *Le Cinématographe, nouvelle technologie du XX<sup>e</sup> siècle*, Lausanne, Payot, 2004, p. 45-62.

<sup>10</sup> Frank Kessler, « Recadrages : pour une pragmatique historique du dispositif cinématographique », *Recherches sémiotiques / Semiotic Inquiry*, vol. 31, n° 1-3, 2011, p. 15-32.

et Philippe Marion autour de l'instauration progressive de chaque média<sup>11</sup> ou la volonté de Siegfried Zielinski de rendre compte de la complexité d'objets techniques développés avant l'avènement du cinéma en tant qu'institution<sup>12</sup>.

À partir de ces outils conceptuels et méthodologiques dont il s'agira d'éprouver la portée et la productivité, l'enjeu sera de repérer des formalisations du triangle spectateur-machinerie-représentation dans des sources variées publiées durant la période 1871-1914 participant de l'avènement d'une véritable culture médiatique à la fin du siècle. Nous axerons principalement notre analyse sur l'espace français, mais porterons une attention particulière à la circulation des imaginaires et des savoirs permise par l'effervescence médiatique de la période, et n'excluons donc pas de notre réflexion d'éventuelles trouvailles appartenant à d'autres univers culturels ou linguistiques occidentaux.

Le premier pan de notre corpus concernera les textes littéraires et paralittéraires publiés à cette période impliquant des dispositifs de vision et/ou d'audition. Si certains d'entre eux ont été en bonne partie intégrés au canon au fil du temps – notamment les œuvres d'Auguste Villiers de l'Isle-Adam, de Jules Verne ou de Raymond Roussel présentant des installations audiovisuelles plus ou moins fantaisistes, ou même les poèmes de Georges Rodenbach basés sur la contemplation du dispositif de l'aquarium – d'autres appartiennent à des genres « mineurs » comme l'aventure ou l'anticipation – c'est le cas, entre autres, des romans de Paul d'Ivoi ou d'Albert Robida. Cette prise en compte de textes maintenus en marge du champ littéraire invite à une conception élargie de la littérature, articulée autour de la question du récit. De plus, l'inscription de l'écrasante majorité des œuvres que nous avons citées dans la presse, qui leur offre pour la plupart leur premier espace de publication, ouvre la possibilité d'une première extension de notre corpus du côté des publications périodiques, véritable mine de récits au quotidien pour les contemporains constituant de fait le nœud central de la culture médiatique de la période qui nous occupe.

Avec la conscience de la perméabilité des discours au sein d'un cadre médiatique en pleine expansion, nous rechercherons donc des mises en récit de dispositifs dans différentes publications périodiques, qui représenteront le deuxième pan de notre corpus. Sans prétendre à l'exhaustivité, nous mènerons tout d'abord des recherches dans les grands titres de la presse quotidienne à l'aide de l'outil Retronews<sup>13</sup> mis à disposition par la Bibliothèque nationale de France. Nous prendrons également en compte l'essor, à la Belle Époque, de la presse scientifique, qui constitue un cadre de premier ordre pour la présentation d'innovations techniques. Notre recherche s'étendra donc à

---

<sup>11</sup> Les deux chercheurs théorisent notamment les étapes de la naissance d'un média (apparition, émergence, avènement) dans leur article « Un média naît toujours deux fois... », *Société & Représentations*, vol. 2, n° 9, 2002, p. 21-36.

<sup>12</sup> Voir Siegfried Zielinski, *Deep Time of the Media. Towards an Archaeology of Hearing and Seeing by Technical Means*, Cambridge, MIT Press, 2006.

<sup>13</sup> *Retronews*, le site presse de la BnF [en ligne], consulté le 13 avril 2023. URL : <https://www.retronews.fr/>.

différentes revues de vulgarisation, à commencer par les titres incontournables que sont *La Nature* et *La Science illustrée*. Les objets techniques présentés dans des périodiques de ce type sont par ailleurs souvent mentionnés, voire caricaturés, dans la presse illustrée, qui connaît elle aussi un succès important à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Un dépouillement de titres emblématiques comme le supplément illustré du *Petit Journal*, mais aussi d'hebdomadaires satiriques comme *Le Rire* ou *La Caricature* complètera ce panorama, certes incomplet, à travers certaines des principales productions périodiques formant la culture médiatique associée à la période 1871-1914<sup>14</sup>.

Ces sources liées à la « civilisation du journal »<sup>15</sup> devront nécessairement entrer en dialogue avec d'autres représentations de machines à voir et à entendre, notamment observables dans les vues cinématographiques diffusées à partir de 1895, qui constitueront le troisième pan principal de notre corpus. Il s'agira avant tout de commenter les représentations d'agencements techniques qui se trouvent au cœur de nombreux films des premiers temps comme les vues « à trucs » de Georges Méliès. Ce dernier met régulièrement en scène des dispositifs de vision dans ses œuvres – pensons entre autres à *La Lanterne magique* (1903), *Photographie électrique à distance* (1908) ou aux *Malheurs d'un photographe* (1908), qui constituent autant de micro-récits articulés autour d'objets techniques singuliers. Nos recherches ne se limiteront toutefois pas au cinéma comique, et toute représentation de la modernité véhiculée par des films diffusés entre 1895 et 1914 pourra entrer en dialogue avec les appareils de vision décrits dans nos sources imprimées.

Enfin, notre recherche intégrera de manière ponctuelle des représentations véhiculées par d'autres dispositifs spectaculaires développés à la Belle Époque<sup>16</sup>, des installations présentées dans le cadre des Expositions universelles ou dans l'espace du champ de foire aux diverses manifestations plus discrètes de la culture visuelle qui apparaîtront au fil de notre recherche.

Ainsi, en raison de la diversité des sources convoquées, tant en termes de support (volumes publiés, journaux, magazines, films...) que de modes de représentation (textes romanesques, vulgarisation scientifique, illustrations, caricatures, photographies, images en mouvement...), notre travail s'insèrera dans le champ de l'intermédialité, parent de celui de l'archéologie des médias et impliquant « d'analyser plusieurs types de médias (les spécificités propres à chacun d'entre eux devant être prises en compte) et de mener une démarche pluridisciplinaire (en effet, pour étudier ces relations plusieurs points de vue sont à adopter) »<sup>17</sup>.

---

<sup>14</sup> La plupart de ces titres ont été numérisés par la BnF et sont disponibles sur Gallica (<https://gallica.bnf.fr>).

<sup>15</sup> Nous reprenons ici le titre parlant de l'ouvrage collectif de référence au sujet des échanges entre littérature et presse au XIX<sup>e</sup> siècle : Dominique Kalifa, Philippe Régner, Marie-Ève Thérenty, Alain Vaillant (dir.), *La Civilisation du journal. Histoire littéraire et culturelle de la presse française au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Nouveau Monde, 2011.

<sup>16</sup> Au sujet de cette culture du spectacle en France, voir Vanessa R. Schwartz, *Spectacular Realities: Early Mass Culture in Fin-De-Siècle Paris*, Berkeley, University of California Press, 1998.

<sup>17</sup> Rémy Besson, « Prolégomènes pour une définition de l'intermédialité », *Cinémadoc/Hypothèses* [en ligne], 2014, consulté le 13 avril 2023. URL : [https://cinemadoc.hypotheses.org/2855#identifiant\\_34\\_2855](https://cinemadoc.hypotheses.org/2855#identifiant_34_2855).

Si nous avons l'intention de mener notre recherche de sources de manière ouverte, sans idée préconçue des dispositifs que nous pensons y trouver, il nous semble nécessaire de poser des critères d'identification de ces agencements. Deux caractéristiques, recouvrant les trois pôles qui constituent le dispositif, nous semblent pertinentes :

1. *Spectateur et représentation* : dans la continuité des recherches menées dans le champ transversal des études visuelles<sup>18</sup> depuis une trentaine d'années, plaçant la vue au centre des perceptions au XIX<sup>e</sup> siècle, une attention particulière sera portée aux dispositifs permettant à l'observateur de médier sa vision, même si la dimension sonore de certains d'entre eux sera nécessairement prise en compte.
2. *Machinerie* : Bien que, dans l'approche qui est la nôtre, la « machinerie » ne désigne pas seulement les rouages techniques et concrets d'un appareil, mais aussi l'ensemble des éléments discursifs, contextuels culturels et idéologiques permettant la rencontre du spectateur et de la représentation, nous souhaitons utiliser, comme critère de sélection, l'inscription de la « machinerie » des dispositifs représentés dans la culture matérielle qui caractérise la société au XIX<sup>e</sup> siècle, dont la fiction littéraire se fait le laboratoire d'élaboration<sup>19</sup>. En vertu de cette centralité de la matérialité durant la période qui fait l'objet de notre recherche, le dispositif devra donc se déployer autour d'un objet technique singulier, problématisé par les sources ou à construire à partir de ces dernières, pour entrer dans le cadre de notre analyse.

À partir de ces critères, nous comptons explorer les sources mentionnées plus haut en y cherchant des dispositifs impliquant le déroulement d'un récit, même minimal. Nous serons donc amené à mettre à profit certains outils de narratologie et de poétique, de manière à décrire au mieux les différentes mises en intrigue que nous rencontrerons. En faisant se rencontrer ces outils d'inspiration littéraire avec ceux de l'archéologie des médias, nous nous efforcerons de considérer cette dernière comme une méthode à la fois historique et poétique, empruntant des notions et des outils spécifiques à d'autres disciplines en fonction des sources étudiées pour décrire les effets esthétiques que ces dernières déploient à partir d'objets techniques.

L'originalité de cette recherche réside d'une part dans le croisement assumé de champs d'étude distincts – archéologie des médias et des techniques, histoire culturelle, histoire littéraire, histoire du cinéma, narratologie, poétique – dans le but de produire une réflexion de nature profondément interdisciplinaire, et d'autre part dans la mise en relation de sources multiples et

---

<sup>18</sup> Pour un panorama détaillé des enjeux épistémologiques des *visual studies*, voir Delphine Gleizes, « L'épistémocritique à la lumière des études visuelles. Enjeux et perspectives », *Romantisme*, vol. 1, n° 183, 2019, p. 79-90.

<sup>19</sup> Au sujet de l'importance des objets – notamment techniques – dans la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle, voir Marta Caraión, *Comment la littérature pense les objets. Théorie littéraire de la culture matérielle*, Ceyzérieu, Champ Vallon, 2020.

rarement étudiées, autour de question fructueuse de la *mise en récit de dispositifs*. Cette dernière a déjà été abordée par le biais de différentes anthologies commentées de textes du XIX<sup>e</sup> siècle et plus anciens présentant des appareils de vision<sup>20</sup>. Par ailleurs, plusieurs articles ponctuels ont commenté certains de ces textes et les dispositifs qu'ils présentent, parfois en les mettant en relation entre eux<sup>21</sup>. On ne trouve en revanche à ce jour pas de monographie cartographiant l'ensemble des œuvres « à dispositifs » de la Belle Époque de manière systématique et proposant une lecture transversale des usages à la fois concrets et narratifs de ces machines ; c'est ce rôle que la présente recherche se propose de prendre en charge, tout en élargissant encore la perspective. En effet, bien que les articles mentionnés ci-dessus ne se limitent pas toujours au commentaire d'exemples canoniques comme Verne ou Villiers et intègrent souvent des écrits paralittéraires, ces fictions sont rarement comparées à des sources qui n'appartiennent pas au champ littéraire, comme nous proposons de le faire<sup>22</sup>. Cette démarche inédite ne pourra être menée que par la prise en compte dans notre problématique des spécificités du contexte éditorial de la période étudiée, qui participe d'une nouvelle culture médiatique. Ce phénomène est largement étudié depuis une vingtaine d'années par différents historiens et sociologues de la presse et de la littérature<sup>23</sup>. Dans ce cadre, il s'agira plus précisément de se pencher sur l'importance que revêtent les phénomènes de périodicité et de sérialité<sup>24</sup>, caractéristiques de cet essor des supports médiatiques de représentation et de communication, dans l'émergence de représentations narrativisées de dispositifs de vision et d'audition.

Outre ces questions principalement liées à la presse, la dimension intermédiaire de notre corpus à l'hétéroclisme revendiqué implique de mobiliser des recherches menées dans différentes disciplines, notamment autour de la littérature « de genre »<sup>25</sup>, des échanges entre vulgarisation

---

<sup>20</sup> Notamment Daniel Banda, José Moure (éd.), *Avant le cinéma, l'œil et l'image*, Paris, Armand Colin, 2012 ou Delphine Gleizes et Denis Reynaud (éd.), *Machines à voir : pour une histoire du regard instrumenté (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 2017.

<sup>21</sup> Entre autres, sur Jules Verne : André Lange, « Le téléphote dans *Le Château des Carpathes* de Jules Verne », hitstv.net [en ligne], consulté le 13 avril 2023. URL : <https://www.histv.net/jules-verne-le-chateau-des-carpathe>. Sur Villiers de l'Isle-Adam : Alain Boillat, « *L'Ève future* et la série culturelle des "machines parlantes". Le statut singulier de la voix humaine au sein d'un dispositif audiovisuel », *Cinemas : Revue d'études cinématographiques*, vol. 17, n° 1, 2006, p. 10-34. Sur Alfred Jarry : « Épistémologie des dispositifs de vision. Variations photographiques chez Alfred Jarry », *Fabula / Les colloques*, « Création, intermédialité, dispositif », resp. Philippe Ortel, consulté le 20 mars 2023. URL : <http://www.fabula.org/colloques/document4501.php>.

<sup>22</sup> De manière générale, lorsque ces écrits sont mis en relation avec des sources journalistiques ou scientifiques, ces dernières servent à donner à voir les recherches contemporaines qui ont inspiré les écrivains pour concevoir leurs machines dans la fiction. En revanche, ces documents ne sont pas étudiés en tant qu'ils sont eux-mêmes parfois vecteurs de récits ou de micro-récits impliquant les machines qu'ils décrivent.

<sup>23</sup> Nous pensons notamment aux recherches des auteurs et autrices à l'origine de l'ouvrage collectif *La Civilisation du journal. Histoire littéraire et culturelle de la presse française au XIX<sup>e</sup> siècle*, op. cit.

<sup>24</sup> À ce sujet, voir Matthieu Letourneux, *Fictions à la chaîne. Littératures sérielles et culture médiatique*, Paris, Seuil, 2017.

<sup>25</sup> Plusieurs numéros récents de *CONTEXTES. Revue de sociologie de la littérature* ou de *Belpégor. Littératures populaires et culture médiatique*, entre autres, se penchent sur des objets qui pourraient être intégrés à notre corpus.



scientifique et dispositifs optiques<sup>26</sup>, du cinéma des premiers temps et de son rapport à d'autres modes de représentation<sup>27</sup> ou plus largement sur la culture spectaculaire et technique du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>28</sup>. En mettant à profit les apports de ces recherches récentes, qui témoignent de la fertilité du terreau dans lequel s'inscrit notre thèse de doctorat, nous espérons parvenir à produire une réflexion inédite autour de l'imaginaire technique, culturel et social des dispositifs de vision et d'audition, innovant tant dans le domaine de l'histoire du « cinéma élargi » que de la « littérature élargie ».

---

## BIBLIOGRAPHIE

### *Archéologie des médias, épistémologie des dispositifs, intermédialité*

- AGAMBEN, Giorgio, « Théorie des dispositifs », trad. Martin Rueff, *Poésies*, vol. 1, n° 115, 2006, p. 25-33.
- ALBERA, François, « Le paradigme cinématographique », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [en ligne], n° 66, 2012, consulté le 23 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/1895/4455>.
- ALBERA, François et TORTAJADA, Maria (dir.), *Cinema Beyond Film. Media Epistemology in the Modern Era*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2010.
- ALBERA, François et TORTAJADA, Maria, « Une épistémologie des dispositifs pour repenser les limites de la notion de média », dans Alberto Beltrame, Giuseppe Fidotta, Andrea Mariani (dir.), *At the Borders of (Film) History. Temporality, Archaeology, Theories*, Udine, Forum, 2014, p. 117-126.
- ALBERA, François et TORTAJADA, Maria (dir.), *Ciné-dispositifs : spectacles, cinéma, télévision, littérature*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 2011.
- ALBERA, François et TORTAJADA, Maria, « L'Épistémè "1900" », dans André Gaudreault, Catherine Russell, Pierre Véronneau (dir.), *Le Cinématographe, nouvelle technologie du XX<sup>e</sup> siècle*, Lausanne, Payot, 2004, p. 45-62.
- BESSON, Rémy, « Prolégomènes pour une définition de l'intermédialité », *Cinémadoc/Hypothèses* [en ligne], 2014, consulté le 13 avril 2023. URL : [https://cinemadoc.hypotheses.org/2855#identifiant\\_34\\_2855](https://cinemadoc.hypotheses.org/2855#identifiant_34_2855).
- CITTON, Yves, « Les Lumières de l'archéologie des media », *Dix-huitième siècle*, n° 46, 2014, p. 31-52.
- ELSAESSER, Thomas, *Film History as Media Archaeology*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2016.
- ELSAESSER, Thomas, « The New Film History as Media Archaeology », *Cinémas : Revue d'études cinématographiques*, vol. 14, n° 2-3, 2004, p. 71-117.
- FOUCAULT, Michel, *L'Archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, 1969.
- FOUCAULT, Michel, *Dits et Écrits*, t. 3, Paris, Gallimard, 1994.
- FOUCAULT, Michel, *Les Mots et les Choses*, Paris, Gallimard, 1966.
- FOUCAULT, Michel, *Surveiller et Punir. Naissance de la prison*, Paris, Gallimard, 1975.

---

<sup>26</sup> Voir le récent ouvrage d'Axel Hohnsbein *La Science en mouvement. La Presse de vulgarisation scientifique au prisme des dispositifs optiques (1851-1903)*, Épistémocritique [en ligne], 2021.

<sup>27</sup> Sur les échanges entre images animées et images fixes autour de 1900, voir Laurent Guido et Olivier Lugon (dir.), *Fixe/animé. Croisements de la photographie et du cinéma au XX<sup>e</sup> siècle*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 2012.

<sup>28</sup> Dans le champ de l'archéologie des médias, nous pensons entre autres aux travaux pionniers de Vanessa R. Schwartz, notamment *Spectacular Realities: Early Mass Culture in Fin-De-Siècle Paris*, *op. cit.*, ou aux réflexions de Jonathan Crary sur les modifications du regard au XIX<sup>e</sup> siècle dans *L'Art de l'observateur. Vision et modernité au XIX<sup>e</sup> siècle*, Nîmes, Éditions J. Chambon, 1994 [1990].

- GAUDREAU, André et MARION, Philippe, « Un média naît toujours deux fois... », *Société & Représentations*, vol. 2, n° 9, 2002, p. 21-36.
- GAUDREAU, André et MARION, Philippe, *La Fin du cinéma ? Un média en crise à l'ère du numérique*, Paris, Armand Colin, 2013.
- KESSLER Frank, « The Multiple *Dispositifs* of (Early) Cinema », *Cinemas : Revue d'études cinématographiques*, vol. 29, n° 1, 2018, p. 51-66.
- KESSLER Frank, « Recadrages : pour une pragmatique historique du dispositif cinématographique », *Recherches sémiotiques / Semiotic Inquiry*, vol. 31, n° 1-3, 2011, p. 15-32.
- KITTLER, Friedrich A., *Gramophone, Film, Typewriter*, Les Presses du Réel, Dijon, 2018 [1986].
- MACLUHAN, Marshall, *Understanding Media: The Extensions of Man*, New York, McGraw-Hill, 1964.
- LANGE, André, *Histoire de la télévision (et de quelques autres médias)*, site web consulté le 26 septembre 2020. URL : [www.histv.net](http://www.histv.net).
- LANGE, André, « L'archéologie des médias arrive en France – L'exemple de Friedrich Kittler », *Les Enjeux de l'information et de la communication*, vol. 1, n° 20, p. 25-37
- PARIKKA, Jussi, *Qu'est-ce que l'archéologie des médias ?*, trad. Christophe Degoutin, Grenoble, UGA éditions, 2017 [2012].
- PISANO, Giusy, *Une archéologie du cinéma sonore*, Paris, CNRS Éditions, 2004.
- GLEIZES, Delphine, « L'épistémocritique à la lumière des études visuelles. Enjeux et perspectives », *Romantisme*, vol. 1, n° 183, 2019, p. 79-90.
- TORTAJADA, Maria, « Archéologie du cinéma : de l'histoire à l'épistémologie », *Cinemas : Revue d'études cinématographiques*, 2004, vol. 14, n° 2-3, p. 19-51.
- TURQUETY, Benoît, « Charles Cros et le problème "cinéma" : écrire l'histoire avec Bachelard et Simondon », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [en ligne], n° 7, 2014, consulté le 17 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/1895/4801>.
- ZIELINSKI, Siegfried, *Deep Time of the Media. Towards an Archaeology of Hearing and Seeing by Technical Means*, Cambridge, MIT Press, 2006.

### ***Dispositifs et littérature : études de cas et anthologies***

- ALBERA, François, « Le cinéma projeté », *Intermédialités* [en ligne], n° 20, 2012, consulté le 6 décembre 2022. URL : <https://id.erudit.org/iderudit/1015084ar>.
- ALBERA, François, « Le "Cinéma projeté" et les périodisations de l'histoire technique du cinéma », dans Enrico Biasin, Roy Menarini, Federico Zecca (dir.), *Le età del cinema : XIV convegno internazionale di studi sul cinema / The Ages of Cinema : XIV International Film Studies Conference*, Udine, Forum, 2008, p. 393-400.
- BANDA, Daniel et MOURE, José (éd.), *Avant le cinéma, l'œil et l'image*, Paris, Armand Colin, 2012.
- BEYLIE, Claude, « *Curiosa cinematografica*. Cinéma et littérature populaire », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze*, n° 13, 1993, p. 80-87.
- BOILLAT, Alain, « L'imaginaire social de la téléphonie : les dispositifs fictifs du *Vingtième Siècle* d'Albert Robida et l'archéologie du "cinéma parlant" », dans François Albera et Maria Tortajada (dir.), *Ciné-dispositifs : spectacles, cinéma, télévision, littérature*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 2011, p. 229-259.
- BOILLAT, Alain, « *L'Ève future* et la série culturelle des "machines parlantes". Le statut singulier de la voix humaine au sein d'un dispositif audiovisuel », *Cinemas : revue d'études cinématographiques*, vol. 17, n° 1, 2006, p. 10-34.
- BOILLAT, Alain, « Faire pour la vue ce que le téléphone fait pour l'ouïe. Rencontres entre l'image et la voix dans quelques anticipations de la télévision » dans Mireille Berton et Anne-Katrin Weber (dir.), *La Télévision du téléphonoscope à Youtube*, Lausanne, Antipodes, 2009, p. 77-97.
- BULLOT, Érik, *Roussel et le cinéma*, Paris, Nouvelles éditions Place, 2020.
- CARRIER-LAFLEUR, Thomas, *L'Œil cinématographique de Proust*, Paris, Classiques Garnier, 2016.

- CHAPERON, Danielle, « Du roman expérimental au merveilleux-scientifique : science et fiction en France autour de 1900 », *Europe : Revue littéraire mensuelle*, vol. 870, 2001, p. 51-63.
- GLEIZES, Delphine et REYNAUD, Denis (éd.), *Machines à voir : pour une histoire du regard instrumenté (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 2017.
- GUNNING, Tom, « Doing for the Eye What the Phonograph Does for the Ear », dans Richard Abel, Rick Altman (dir.), *The Sounds of Early Cinema*, Bloomington/Indianapolis, Indiana University Press, 2001, p. 13-30.
- LANGÉ, André, « Entre Edison et Zola : Albert Robida et l'imaginaire des technologies de communication », dans Daniel Compère (dir.), *Albert Robida. Du passé au futur*, Paris, Encrage Éditions, 2006, p. 88-116.
- MILNER, Max, *La Fantasmagorie. Essai sur l'optique fantastique*, Paris, PUF, 1982.
- NOIRAY, Jacques, *Le Romancier et la Machine. L'Image de la machine dans le roman français (1850-1900)*, t. 2, Paris, José Corti, 1982.
- PALEWSKA, Marie, « La Fée de la modernité : l'électricité dans les "Voyages excentriques" de Paul d'Ivoi », *Jules Verne et Cie*, n° 2, 2012, p. 123-146.
- PALEWSKA, Marie, *Paul d'Ivoi et ses « Voyages excentriques ». Un romancier d'aventures à la Belle Époque*, Paris, Honoré Champion, 2020.
- TORTAJADA, Maria, « Épistémologie des dispositifs de vision. Variations photographiques chez Alfred Jarry », *Fabula / Les colloques*, « Création, intermédialité, dispositif », resp. Philippe Ortel, consulté le 20 mars 2023. URL : <http://www.fabula.org/colloques/document4501.php>.
- TORTAJADA, Maria, « Machines cinématiques et dispositifs visuels. Cinéma et "pré-cinéma" à l'œuvre chez Alfred Jarry », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze*, n° 40, 2003, p. 5-23.

### ***Supports médiatiques, sérialité, histoire littéraire***

- BACOT, Jean-Pierre, *La Presse illustrée au XIX<sup>e</sup> siècle. Une histoire oubliée*, Limoges, Presses Universitaires de Limoges, 2005.
- BÉGUET, Bruno (dir.), *La Science pour tous : sur la vulgarisation scientifique en France de 1850 à 1914*, Paris, Bibliothèque du Conservatoire national des arts et métiers, 1990.
- BENSAUDE-VINCENT, Bernadette, « Un public pour la science : l'essor de la vulgarisation au XIX<sup>e</sup> siècle », *Réseaux*, vol. 11, n° 58, p. 47-66.
- BENSAUDE-VINCENT, Bernadette et RASMUSSEN, Anne (dir.), *La Science populaire dans la presse et l'édition : XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Paris, CNRS Éditions, 1997.
- BRÉAN, Simon et LETOURNEUX, Matthieu (dir.), *Écritures et formats médiatiques, Belphegor. Littératures populaires et culture médiatique* [en ligne], n° 16, 2021, consulté le 13 avril 2023. URL : <https://journals.openedition.org/belphegor/3709>.
- BOURDIEU, Pierre, *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Seuil, 1992.
- CARAION, Marta, *Comment la littérature pense les objets. Théorie littéraire de la culture matérielle*, Ceyzérieu, Champ Vallon, 2020.
- CHAPERON, Danielle, *Camille Flammarion : entre astronomie et littérature*, Paris, Imago, 1998.
- DURAND, Pascal, « La "culture médiatique" au XIX<sup>e</sup> siècle. Essai de définition-périodisation », *Quaderni*, n° 39, p. 29-40.
- DURAND, Pascal, « Presse ou médias, littérature ou culture médiatique ? Question de concepts », *CONTEXTES* [en ligne], n° 11, 2012, consulté le 16 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/contextes/5392>.
- HOHNSBEIN, Axel, *La Science en mouvement. La Presse de vulgarisation scientifique au prisme des dispositifs optiques (1851-1903)*, *Épistémocritique* [en ligne], 2021.
- KALIFA, Dominique, RÉGNIER, Philippe, THÉRENTY, Marie-Ève et VAILLANT, Alain (dir.), *La Civilisation du journal. Histoire littéraire et culturelle de la presse française au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Nouveau Monde, 2011.

- LETOURNEUX, Matthieu, *Fictions à la chaîne. Littératures sérielles et culture médiatique*, Paris, Seuil, 2017.
- LETOURNEUX, Matthieu et STIÉNON, Valérie (dir.), *L'Anticipation dans les discours médiatiques et sociaux, CONTEXTES. Revue de sociologie de la littérature* [en ligne], n° 21, 2018, consulté le 10 janvier 2023. URL : <https://journals.openedition.org/contextes/6494>.
- LETOURNEUX, Matthieu, *Le Roman d'aventures 1870-1930*, Limoges, Presses Universitaires de Limoges, 2010.
- LETOURNEUX, Matthieu et BAREL-MOISAN, Claire (dir.), *Albert Robida, de la satire à l'anticipation*, Bruxelles, Les Impressions nouvelles, 2022.
- MOLLIER, Jean-Yves, « La naissance de la culture médiatique à la Belle-Époque : mise en place des structures de diffusion de masse », *Études littéraires*, vol. 30, n° 1, 1997, p. 15-26.
- PINSON, Guillaume, *L'Imaginaire médiatique. Histoire et fiction du journal au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2012.
- RAICHVARG, Daniel et JACQUES, Jean, *Savants et Ignorants : une histoire de la vulgarisation des sciences*, Paris, Seuil, 1991.
- THIESSE, Anne-Marie, *Le Roman du quotidien. Lecteurs et lectures populaires à la Belle Époque*, Paris, Le Chemin vert, 1984.
- THÉRENTY Marie-Ève, *La Littérature au quotidien. Poétiques journalistiques au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Seuil, 2007.
- THÉRENTY, Marie-Ève, « Pour une poétique historique du support », *Romantisme*, vol. 1, n° 143, 2009, p. 109-115.
- VAILLANT, Alain, *L'Histoire littéraire*, Paris, Armand Colin, 2010.
- VAILLANT, Alain et DE VILLENEUVE, Roselyne (dir.), *Le Rire moderne*, Paris, Presses Universitaires de Paris-Ouest, 2013.

### ***Culture visuelle, cinématographique, technique et spectaculaire autour de 1900***

- BERTON, Mireille, *Le Corps nerveux des spectateurs. Cinéma et sciences du psychisme autour de 1900*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 2015.
- BERTON, Mireille et WEBER, Anne-Katrin (dir.), *La Télévision du téléphonoscope à Youtube*, Lausanne, Antipodes, 2009.
- BURCH Noël, *La Lucarne de l'infini*, Paris, L'Harmattan, 2007 [1991].
- CARRÉ, Patrice-Alexandre, *Le Téléphone. Le Monde à portée de voix*, Paris, Gallimard, 1993.
- CARRÉ, Patrice-Alexandre, « From the Telegraph to the Telex: A History of Technology, Early Networks and Issues in France in the 19th and 20th Centuries », *Flux*, n° 11, 1993, p. 17-31.
- CARRÉ, Patrice-Alexandre, « Un développement incertain : la diffusion du téléphone en France avant 1914 », *Réseaux*, vol. 9, n° 49, 1991, p. 27-44.
- COMMENT, Bernard, *Le XIX<sup>e</sup> Siècle des panoramas*, Paris, Adam Biro, 1993.
- CRARY, Jonathan, *L'Art de l'observateur. Vision et modernité au XIX<sup>e</sup> siècle*, Nîmes, Éditions J. Chambon, 1994 [1990].
- DE SOLA POOL, Ithiel (dir.), *The Social Impact of Telephone*, Cambridge, MIT Press, 1977.
- GAUDREAU, André, *Cinéma et Attraction. Pour une nouvelle histoire du cinématographe*, Paris, CNRS Éditions, 2008.
- GUIDO, Laurent et LUGON, Olivier (dir.), *Fixe/animé. Croisements de la photographie et du cinéma au XX<sup>e</sup> siècle*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 2012.
- GUNNING, Tom, « Le film des premiers temps, son spectateur et l'avant-garde », trad. Franck Le Gac, *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze*, n° 50, 2006 [1986], p. 55-65.
- GRISSET, Pascal, *Les Révolutions de la communication XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Hachette, 1995.
- HAVELANGE, Carl, *De l'œil et du monde. Une histoire du regard au seuil de la modernité*, Paris, Fayard, 1998.
- KERN, Stephen, *The Culture of Time and Space: 1880-1918*, Londres, Weidenfeld & Nicolson, 1983.

- LAGNY, Michèle, MARIE, Michel, PINEL, Vincent et GILI, Jean A. (dir.), *Les Vingt Premières Années du cinéma français*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 1995.
- LE GALL, Guillaume, « Dioramas aquatiques : Théophile Gautier visite l'aquarium du Jardin d'acclimatation », *Culture & Musées* [en ligne], n° 32, 2018, consulté le 9 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/culturemusees/2370>.
- MALTHÉTE, Jacques et MARIE, Michel (dir.), *Georges Méliès, l'illusionniste fin de siècle ?* Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 1997.
- MANNONI, Laurent, *Méliès, la magie du cinéma*, Paris, Cinémathèque française/Flammarion, 2020.
- MUSSER, Charles, *The Emergence of Cinema: The American Screen to 1907*, Berkeley, University of California Press, 1994.
- SCHWARTZ, Vanessa R., *Spectacular Realities: Early Mass Culture in Fin-De-Siècle Paris*, Berkeley, University of California Press, 1998.

### ***Narratologie, poétique et théories du récit***

- ADAM, Jean-Michel, *Le Récit*, Paris, PUF, 1984.
- AUMONT, Jacques et MARIE, Michel, *L'Analyse des films*, Paris, Nathan, 1993.
- BARONI, Raphaël, « Ce que l'intrigue ajoute au temps. Une relecture critique de *Temps et Récit* de Paul Ricœur », *Poétique*, n° 163, p. 361-382
- BARONI, Raphaël, *L'Œuvre du temps. Poétique de la discordance narrative*, Paris, Seuil, 2009.
- BARONI, Raphaël, « Pour une narratologie transmédiatique », *Poétique*, n° 182, 2017, p. 155-175.
- BARONI, Raphaël, *La Tension narrative*, Paris, Seuil, 2007.
- BOILLAT, Alain, *La Fiction au cinéma*, Paris, L'Harmattan, 2001.
- ECO, Umberto, *Lector in fabula. Le rôle du lecteur ou la Coopération interprétative dans les textes narratifs*, Paris, Grasset, 1985.
- GAUDREAUULT, André, *Du littéraire au filmique. Système du récit*, Paris, Armand Colin, 1999 [1988].
- GAUDREAUULT, André et JOST, François, *Le Récit cinématographique*, Paris, Armand Colin, 2017 [1990].
- GAUDREAUULT, André, « Temporalité et narrativité : le cinéma des premiers temps (1895-1908) », *Études littéraires*, vol. 13, no 1, 1980, p. 109-137.
- GENETTE, Gérard, *Fiction et Diction*, Paris, Seuil, 2004.
- GENETTE, Gérard, *Figures III*, Paris, Seuil, 1972.
- GROENSTEEN, Thierry, *Bande dessinée et Narration*, Paris, PUF, 2011.
- JOST, François, « À quelles conditions est-il possible de faire une narratologie comparée ? », *Questions de communication*, n° 31, 2017, p. 265-278.
- JOST, François, *L'Œil-caméra. Entre film et roman*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1989.
- JOUBE, Vincent, « De quoi la poétique est-elle le nom ? », *Fabula-LbT* [en ligne], n° 10, 2012, consulté le 14 avril 2023. URL : <https://www.fabula.org/lht/10/jouve.html>.
- JOUBE, Vincent, *Poétique du roman*, Paris, Sedes, 1999.
- MARION, Philippe. « Narratologie médiatique et médiagenie des récits », *Recherches en communication*, n° 7, 1997, p. 61-88.
- MARION, Philippe, « Les images racontent-elles ? Variations conclusives sur la narrativité iconique », *Recherches en communication*, n° 8, 1997, p. 129-148.
- RICŒUR, Paul, *Temps et Récit I, II, III*, Paris, Seuil, 1983/1984/1985.
- SAINT-GELAIS, Richard, *Fictions transfuges. La Transfictionnalité et ses enjeux*, Paris, Seuil, 2011.